

Projet d'extension et de réaménagement ambitieux à l'Ehpad Marie-Vernières de Villeneuve d'Aveyron



Les conseillers départementaux du canton de Villeneuve, les responsables de l'Ehpad Marie-Vernières et, au centre, le président du conseil départemental de l'Aveyron, Jean-François Galliard / M(

Publié le 16/03/2021 à 18 :00

l'essentiel

Visite du président du conseil départemental de l'Aveyron, Jean-François Galliard, à l'Ehpad Marie-Vernières, de Villeneuve d'Aveyron, afin d'étudier le projet de réaménagement et d'extension des locaux.

Le président du conseil départemental, Jean-François Galliard, est à l'écoute de tous les problèmes et de tous les projets liés à la santé en chaque coin de l'Aveyron. C'est ainsi qu'il était sur le Villefrancois, la semaine dernière, et plus spécialement à Villeneuve d'Aveyron afin d'écouter le projet d'extension porté par l'association Marie-Vernières pour son Ehpad.

Un véritable pôle gérontologique

Un Ehpad qui est un vrai pôle gérontologique puisqu'il comprend une maison de retraite (depuis 1994) mais aussi une résidence senior (créée en 1996) pour des personnes âgées encore valides. En 2001, l'Ehpad, en partenariat avec la cuisine centrale, a également organisé un service de portage de repas à domicile pour les personnes isolées. Une prestation qui s'est ensuite étendue aux cantines scolaires. Au total, ce service livre aujourd'hui près de 600 repas par jour. Et concernant les personnes âgées isolées, « cela a l'avantage de faire passer un professionnel de santé tous les jours à leur domicile », souligne le président de l'association Marie-Vernières, le docteur Christian Sournac. Cet Ehpad, qui compte 47 lits, comprend aussi un accueil de jour pour des malades atteints de pathologies neurodégénératives comme Alzheimer.*

"On est motivé pour combler un manque"

Il comprend aussi une unité Pasa (Pôle d'activités et de soins adaptés) pour des gens qui présentent des troubles cognitifs ou neurovégétatifs ainsi qu'une PFR (Plateforme d'accompagnement et de répit) qui, elle, prend en charge les aidants. Cette PFR, inaugurée en 2018 par le président de l'Assemblée nationale Richard Ferrand, comporte un périmètre d'actions assez large avec 86 dossiers traités en 2020, « ce qui exprime un réel besoin de la population. On est responsable de ces gens qui demandent de l'aide, alors on essaie de trouver des solutions. On est vraiment motivé pour combler un manque. Ce qui est nous est souvent demandé, c'est un accueil temporaire mais nous ne l'avons pas. Ça permettrait de ralentir l'entrée en Ehpad et de soulager les personnes », souligne Alain Bersegol, directeur de l'Ehpad.

Un aménagement évolutif

Afin de « ne pas avoir un outil obsolète et aussi de maintenir les emplois », l'association Marie-Vernières, par la voix de son président, porte un projet d'aménagement évolutif. « On souhaite raser des maisons alentour afin de construire un nouveau bâtiment de trois étages pour y installer 14 chambres supplémentaires ainsi qu'un accueil de jour. Ces travaux permettraient aussi d'ouvrir l'Ehpad vers l'extérieur avec des aménagements végétalisés et un minipotager amenés à devenir des lieux de rencontres avec les enfants des écoles et le reste de la population. Certaines salles pourraient aussi être agrandies afin d'étendre les animations, faire entrer des gens de l'extérieur et pourquoi pas proposer un café associatif. Une nouvelle organisation des lieux de convivialité qui donneraient, si nécessaire, la possibilité de confiner tout en pouvant vivre dans des espaces privilégiés. Certaines chambres seraient agrandies et transformées en six appartements supplémentaires tandis que d'autres augmenteraient le potentiel de chambres d'accueil temporaire.

Les investissements auront peu de conséquences sur les tarifs de l'Ehpad

Le coût de ce projet ambitieux mais réaliste est évalué à 2 500 000 euros. La partie autofinancement serait d'un million, le reste étant emprunté grâce à la caution du Département, d'où la présence de Jean-François Galliard à cette présentation. Ce dernier devrait donner d'ailleurs son accord de principe à la poursuite de ce projet courant mars. « C'est très intéressant car vous êtes multicartes, ça fait votre force. Et vous avez vaincu la Covid ! » (lire La Dépêche du 9 janvier 2021). Ce qui a également rassuré le président du conseil départemental c'est d'apprendre que les conséquences de ces investissements n'auront que peu d'impact sur le prix à la journée pour les résidents. « À Villeneuve, on reste à un prix correct (ndrl : l'un des moins chers du département) grâce à l'autofinancement qui est très important ».

Marie-Christine Bessou